

Quant aux raisons par lesquelles M. Forir cherche à établir qu'il est préférable de ne pas communiquer les épreuves aux membres qui ont pris la parole dans une discussion, M. de Dorlodot croit pouvoir se dispenser d'y répondre.

Le Secrétaire général donne lecture de la note suivante :

A propos du massif silurien du Fond d'Oxhe,

par C. MALAISE.

Comme suite à la note de MM. Lohest et Forir, *Sur quelques découvertes faites pendant les excursions de géologie*, M. le professeur C. Malaise annonce qu'il a déjà trouvé, depuis longtemps, des restes organiques, qu'il a également cru pouvoir rapporter à des poissons ou à des crustacés, dans l'affleurement le plus oriental du silurien (Arenig) de la route d'Ombret à Yernée.

Dans sa communication *Sur l'aspect llandeilien du massif d'Oxhe*, il dit, en note (1) : J'ai rencontré, à l'est des gisements précités, des traces de fossiles en mauvais état, dans des schistes ayant un aspect ardoisier. » C'est bien à l'affleurement de la route de Yernée que se rapporte cette indication. Il possède une douzaine de fragments de roches avec restes de fossiles, outre les traces noires hémicylindriques : *Lingula sp.*, débris qui rappellent *Caryocaris*, plèvre de trilobite.

Il apprend également, avec intérêt, la découverte d'un bon échantillon de *Calymene*, genre qu'il y a déjà signalé ; et, si cette espèce a été rapportée à *Calymene incerta*, Barr., en la déterminant d'après son *Mémoire sur le terrain silurien*, de 1873, cela ne le surprend nullement. Il attend et recherche d'autres arguments pour éclaircir la question.

M. H. Forir, répondant à la question posée dans la communication précédente, déclare que c'est par compa-

(1) *Ann. Soc. géol. de Belg.*, t. XXI, Bull., p. CIX.

raison avec des échantillons des environs de Gembloux, déterminés par notre savant confrère C. Malaise, et en s'aidant de son *Mémoire sur le terrain silurien*, que *Calymene incerta*, Barr., du Petit-Fond-d'Oxhe, a été dénommé.

*
* *

QUESTION DES EAUX ALIMENTAIRES.

La parole est ensuite donnée à M. Ad. Kemna (1), qui fait un longue et intéressante conférence, dont il a fourni le résumé suivant :

La purification de l'eau,

par Ad. KEMNA.

Dans le courant du siècle actuel, l'alimentation en eau potable est devenue de plus en plus difficile. L'augmentation des populations, l'accroissement du bien être et du confort, ont multiplié les besoins; le développement de l'industrie, la création d'égouts, ont amené la pollution des cours d'eau; et les progrès de l'hygiène ont provoqué successivement et, s'ajoutant les unes aux autres, des exigences pour la pureté d'aspect, la pureté chimique et la pureté bactériologique. Ainsi, en même temps qu'augmentaient les besoins, se restreignaient les ressources. Pour les villes qui tiraient leur alimentation de cours d'eau à ciel ouvert, la nécessité d'une purification n'a pas tardé à s'imposer. Les divers modes de purification peuvent être rangés sous les catégories suivantes :

(1) Pour ne pas faire attendre les personnes étrangères à la Société, l'ordre du jour a été interverti, et la séance a commencé par l'étude de la question des eaux alimentaires; les autres objets n'ont été examinés qu'après la clôture de la discussion y relative.